

Lutte de classe

D'où vient le pouvoir illégitime de Sarkozy-Fillon et de leur parlement.

Il aurait sans doute été plus confortable que Royal soit élue présidente de la République pour certains militants de « gauche » ou « révolutionnaires » qui auraient pu faire « pression » sur le gouvernement afin d'obtenir des miettes réformistes pour les couches supérieures du prolétariat et de la petite-bourgeoisie, pendant que les couches les plus défavorisées du prolétariat auraient été abandonnées à leur triste sort et vouées au chômage, à la précarité et à la pauvreté, le tout au nom du socialisme ou mieux du combat pour la révolution prolétarienne.

Que ces militants se rassurent avec la remontée électorale du PS et la survie parlementaire du PCF les apparences trompeuses sont en partie sauvées, les illusions des travailleurs vont pouvoir être alimentées sous un autre angle, ils vont pouvoir se positionner politiquement dans la perspective des élections présidentielles de 2012 pour les uns, et entonner les mots d'ordre éculés du front unique pour les autres : dirigeants du PS et du PCF, réalisez l'unité et appelez les travailleurs à la mobilisation contre le gouvernement Sarkozy-Fillon, oubliant au passage que le programme du PS et du PCF n'avait rien à envier à celui de l'UMP et qu'il n'y aurait rien à attendre d'une chute du gouvernement au profit du PS et du PCF.

Bref, la vie va pouvoir continuer comme avant, ouf quel soulagement ! Pas pour tout le monde évidemment, mais qui s'en soucie vraiment au-delà des querelles sectaires et dogmatiques ? Vous n'aurez qu'à lire les déclarations ou les analyses des uns et des autres pour le savoir.

Et si nous sortions du domaine des apparences, des petites phrases, des slogans, des déclarations, des tactiques et des stratégies purement électoralistes et sans lendemain ?

Pour y parvenir, il serait peut-être nécessaire d'analyser les résultats de ces élections législatives sans s'en remettre forcément aux commentaires intéressés des représentants de la bourgeoisie et leurs valets, c'est ce que je voulais dire. Après tout, nous avons le droit de nous poser plusieurs questions pour essayer de comprendre la situation.

Comment analyser le taux d'abstention de 40%. Qui a voté et qui n'a pas voté ? Qui a permis l'élection des candidats du PS et de leurs alliés ? Quel élément a joué en faveur du PS ? Les abstentionnistes du premier tour se sont-ils mobilisés en faveur du PS ou se sont-ils les électeurs de l'UMP qui ont boudé le second tour, ou un autre scénario s'est produit ?

Les faits rien que les faits nous suffiront pour répondre à ces questions dans un premier temps.

Je n'ai évidemment pas visualisé les résultats des 577 circonscriptions, je me suis contenté de relever les résultats dans des circonscriptions où un candidat du PS ou du PCF ou des Verts a été élu, idem pour l'UMP. Ensuite, je me suis intéressé à quelques circonscriptions de villes à dominante ouvrière ou bourgeoise de la banlieue parisienne, Marseille, Bordeaux et Millau.

- Aubervilliers - 3ème circonscription (93) : Inscrits 24 992, Abstentions 13 869 (55,49%), Votants 11 123 (44,51%), Blancs et nuls 479 (4,31%), Exprimés 10 644 (95,69%)
PS 61,52% Elu ;

- Seine Saint-Denis 1ère circonscription (93) : Inscrits 50 448, Abstentions 26 259 (52,05%), Votants 24 189 (47,95%), Blancs et nuls 750 (3,10%), Exprimés 23 439 (96,90%)
PS 62,71% Elu

- Seine Saint-Denis 2ème circonscription (93) : Inscrits 50 028, Abstentions 26 974 (53,92%), Votants 23 054 (46,08%), Blancs et nuls 788 (3,42%), Exprimés 22 266 (96,58%)
PCF 65,00% Elu (P. Braouezec, maire de Saint-Denis)

- Seine Saint-Denis 3ème circonscription (93) : Inscrits 45 095, Abstentions 24 521 (54,38%), Votants 20 574 (45,62%), Blancs et nuls 870 (4,23%), Exprimés 19 704 (95,77%)
PS 61,52% Elu

- Val d'Oise 5ème circonscription (95) : Inscrits 64 076, Abstentions 29 660 (46,29%), Votants 34 416 (53,71%), Blancs et nuls 1 124 (3,27%), Exprimés 33 292 (96,73%)
UMP 51,01% Elu

- Val d'Oise 9ème circonscription (95) : Inscrits 65 355, Abstentions 30 650 (46,90%), Votants 34 705 (53,10%), Blancs et nuls 893 (2,57%), Exprimés 33 812 (97,43%)
UMP 50,43% Elu

- Clichy - 5ème circonscription (92) : Inscrits 28 799, Abstentions 13 470 (46,77%), Votants 15 329 (53,23%), Blancs et nuls 1 007 (6,57%), Exprimés 14 322 (93,43%)
UMP 55,25% Elu

- Marseille - 1ère circonscription (13) : Inscrits 60 365, Abstentions 26 676 (44,19%), Votants 33 689 (55,81%), Blancs et nuls 914 (2,71%), Exprimés 32 775 (97,29%)
UMP 56,96% Elu

- Bouches du Rhône 4ème circonscription (13) : Inscrits 48 045, Abstentions 24 008 (49,97%), Votants 24 037 (50,03%) Blancs et nuls 1 001 (4,16%) Exprimés 23 036 (95,84%)
PS 57,41% Elu

- Bouches du Rhône 5ème circonscription (13) : Inscrits 54 181, Abstentions 25 033 (46,20%), Votants 29 148 (53,80%), Blancs et nuls 830 (2,85%), Exprimés 28 318 (97,15%)
UMP 53,32% Elu

- Gironde 1ère circonscription (33) : Inscrits 82 500, Abstentions 32 876 (39,85%), Votants 49 624 (60,15%), Blancs et nuls 1 233 (2,48%), Exprimés 48 391 (97,52%)
UMP 54,45% Elu

- Aveyron 3ème circonscription (12) (Millau) : Inscrits 72 114 Abstentions 22 716 (31,50%) Votants 49 398 (68,50%) Blancs et nuls 1 977 (4,00%) Exprimés 47 421 (96,00%)
UMP 57,67% Elu

- Gironde 2ème circonscription (33) : Inscrits 60 328, Abstentions 23 488 (38,93%), Votants 36 840 (61,07%), Blancs et nuls 746 (2,02%), Exprimés 36 094 (97,98%)
PS 50,93% Elu (Juppé battu)

- Gironde 3ème circonscription (33) : Inscrits 71 943, Abstentions 28 008 (38,93%), Votants 43 935 (61,07%), Blancs et nuls 1 573 (3,58%), Exprimés 42 362 (96,42%)
Verts : 62,82% Elu (N. Mamère)

- Gironde 4ème circonscription (33) : Inscrits 82 752, Abstentions 34 573 (41,78%), Votants 48 179 (58,22%), Blancs et nuls 1 391 (2,89%), Exprimés 46 788 (97,11%)
PS 59,50% Elu

A quelques exceptions près vous pouvez remarquer que là où l'abstention a été la plus forte, les candidats du PS ou du PCF ont quand même été élus, ce qui contredit le soi-disant « *sursaut* » du vote ouvrier pour ces partis. Ceux qui voudront nous faire croire que les travailleurs ont encore des illusions dans le PS et le PCF, qu'ils les soutiennent sans les soutenir, repasseront, mais cela ne les fera pas changer pour autant de registre, ils n'en connaissent pas d'autres. Par contre en dehors de Bordeaux, lorsque l'abstention a été moins forte, les candidats de l'UMP ont été plus facilement élus, il n'est donc pas possible de prétendre que se seraient les ouvriers qui auraient voté massivement pour l'UMP comme on a pu l'entendre après l'élection de Sarkozy.

On pourrait peut-être résumer provisoirement et prudemment la situation ainsi : Sarkozy a réussi son coup en créant un choc de façon à attirer une très large fraction de l'électorat de la petite bourgeoisie et des classes moyennes afin d'être élu, en concevant que dans le contexte de la dynamique créée

lors de l'élection présidentielle, avec certes une déperdition en voix, cela serait suffisant pour que l'UMP obtienne la majorité absolue à l'Assemblée nationale lors des législatives qui se déroulaient dans la foulée.

Je ne sais pas si vous avez suivi les déclarations des représentants de l'UMP et des journalistes à leurs bottes entre les deux tours, mais un certain nombre d'entre eux expliquaient qu'une Assemblée nationale où le PS serait laminé ne serait pas spécialement une bonne chose pour le gouvernement. Un journaliste du *Figaro* sur TV5 Monde dimanche soir a été jusqu'à dire qu'il n'y aurait pas eu pire scénario qu'une « *chambre introuvable* », entendez pas là, plus de 400 députés de l'UMP élus. Borloo a dit quant à lui sur France 2 que « *la France ce soir est telle qu'elle est avec une droite et une gauche et c'est très bien* ».

Explication : Avec plus de 200 députés à l'Assemblée nationale, le PS et le PCF vont pouvoir jouer le jeu habituel de l'opposition qui s'oppose en parole, pendant qu'ils se livreront à un consensus pratique avec le gouvernement pour barrer la route à la mobilisation du prolétariat, ce qui permettra à Sarkozy-Fillon d'avancer tranquillement leurs contre-réformes, en tout cas, c'est le scénario qui emporte l'adhésion de l'UMP et du PS, et qui fonctionnera temps que les travailleurs et les jeunes ne se mobiliseront pas, ce qui va être compliqué en l'absence d'un regroupement des militants révolutionnaires ou de leur unité pour leur ouvrir la voie, à moins qu'une explosion sociale ne se produise malgré tout...

Tous les dirigeants du PS (Hollande, Royal, Lang, Vals, Huchon, Leguen) qui se sont exprimés dimanche soir ont dit la même chose : nous allons faire des « *propositions constructives* », car ils veulent nous faire croire que Sarkozy-Fillon mettront en oeuvre des mesures « *constructives* », donc positives pour les travailleurs, ce à quoi ont répondu les dirigeants de l'UMP heureux de la perche que leur tendaient leurs alliés objectifs : nous allons « *travailler ensemble* », « *poursuivre l'ouverture* », nous sommes « *prêts au dialogue* », nous devons trouver des « *consensus* », nous avons besoin d'une « *opposition constructive* », etc. (Borloo, Hortefeux, Bertrand, Péresse, Fillon).

Les dirigeants du PS ne contestent pas le contenu des mesures scélérates annoncées par Sarkozy-Fillon, ils n'ont pas cessé de le dire, ils demandent simplement un changement ou un aménagement de la méthode du gouvernement trop « *brutale* », ce qui les gêne, c'est le « *rythme* », le « *calendrier* » des contre-réformes.

Sur la question de la TVA sociale qui n'est rien d'autre qu'un projet de privatisation de la Sécurité sociale, si j'ai bien compris, Xavier Bertrand a rappelé que c'était DSK du PS qui le premier l'avait proposée il y a quelques années, ce à quoi les responsables du PS n'ont pu opposer aucun argument puisqu'ils n'y sont pas foncièrement opposés du fait que des partis sociaux-démocrates l'ont déjà expérimentée dans d'autres pays (Allemagne, notamment), ils se sont bornés à dire que ce n'était pas parce que certains d'entre eux avaient avancé cette proposition un jour qu'il fallait forcément la retenir et l'appliquer, bref, la langue de bois et le double langage habituel pour brouiller les pistes pendant qu'ils soutiendront activement le gouvernement.

Revenons aux résultats des législatives.

En réalité, c'est l'électorat des classes moyennes et de la petite bourgeoisie qui s'est reporté massivement sur les candidats du PS, du PCF et des Verts et non les ouvriers et les employés, sans doute temporairement effarouchés ou qui se sont senties visées par les premières mesures concrètes annoncées par le gouvernement qui les mettra à contribution là où cela fait mal, du côté du portefeuille.

Deux exemples qui illustrent bien ce qui vient d'être souligné.

Le maire PCF de Saint-Denis a été élu avec 65,00%, alors qu'il y a eu 53,92% d'abstention et 3,42% de votes blancs et nuls.

Le candidat PS de la 3ème circonscription de Seine Saint-Denis a été élu avec 61,52%, alors que l'abstention a atteint 54,38% et les votes blancs et nuls 4,23%.

Pour conclure à chaud.

Sur TV5 Monde dimanche soir, le journaliste du *Figaro* qui participait à l'émission France 2007 a ajouté un commentaire qui à mon avis est essentiel et qui résume bien la situation. Il a rappelé que c'était De Gaulle qui avait réinstauré le scrutin majoritaire à l'élection des députés en 1958 afin de donner une majorité forte et stable au Président de la République. Il a insisté en disant que ce type de scrutin était le « *pilier le plus important de la Ve République* » sans lequel les institutions ne pourraient pas fonctionner normalement.

Or ce scrutin est particulièrement antidémocratique puisqu'il ne permet pas la représentation parlementaire de tous les partis en lice ayant obtenu des centaines de milliers de voix au premier tour.

Maintenant deux remarques s'imposent : alors que 42.06% des électeurs se sont abstenus ou ont voté blanc ou nul lors du deuxième tour des législatives, on peut dire que c'est un échec pour l'UMP et particulièrement pour le président de la Ve République, Sarkozy, qu'il ne dispose de la majorité absolue en sièges à l'Assemblée nationale qu'en raison du mode de scrutin antidémocratique adopté par De Gaulle.

L'UMP, en ayant obtenu 47,79% des voix avec ses alliés, sur la base de 35 223 520 d'inscrits et seulement 20 406 733 de votes exprimés, soit 27,68% des voix, grâce au mode de scrutin majoritaire, ils ont réalisé un hold up sur 60% des sièges de députés à l'Assemblée nationale et obtenu la majorité absolue.

Peut-on sérieusement parler de majorité ?

Peut-on parler de légitimité dans ces conditions là ?

Sarkozy n'a pas plus de légitimité que l'Assemblée nationale.

Finalement, on peut dire que Sarkozy n'exprime et ne défend que les intérêts d'une infime minorité d'exploiteurs, de patrons, de rentiers et de banquiers, l'aristocratie financière et les actionnaires du capital, que son pouvoir il l'a obtenu uniquement par le mensonge et l'hypocrisie, la démagogie et d'autres moyens malhonnêtes pour tromper le prolétariat, les classes moyennes et la petite-bourgeoisie, grâce au mode de scrutin injuste.

La seule légitimité qui s'impose au prolétariat, aux classes moyennes et à la petite bourgeoisie est celle qui consiste à combat pour défendre l'ensemble des acquis et des droits sociaux et démocratiques, défendre l'existence des services publics, l'aspiration à en finir avec le chômage, la précarité et la pauvreté.

Sarkozy, son gouvernement et son parlement ne détiennent pas leur légitimité de la souveraineté du peuple car elle est sans cesse bafouée comme on a pu le voir au lendemain du référendum du 29 mai 2005, ils la détiennent uniquement de la constitution et des institutions bonapartistes et antidémocratiques taillées sur mesure en 1958 pour le général De Gaulle et son parti dont l'UMP est le prolongement aujourd'hui.

A bas la constitution et les institutions antidémocratiques de la Ve République !

A bas Sarkozy, le gouvernement antisocial de Fillon et leur majorité illégitime au parlement !

L'heure est au regroupement des militants révolutionnaires, des militants ouvriers qui veulent en finir avec les institutions de la Ve République, le régime capitaliste, pour instaurer une république socialiste qui permettra de satisfaire la totalité des revendications et des aspirations de la majorité de la population en s'appuyant sur le prolétariat organiser en classe dominante et un puissant parti révolutionnaire.